

HOMELIE 2 DU DEUXIEME DIMANCHE DE CAREME ANNEE A

Il est toujours un peu dommage de ne lire chaque dimanche que des bribes et morceaux de lectures qui nous coupent du contexte et **nous empêchent de recevoir l'entièreté de l'histoire**. Ainsi en va-t-il de l'histoire d'Abraham dont nous n'entendons jamais que ce petit passage où **Yahvé l'invite à quitter sa famille et son pays**.

Nous n'avons probablement jamais entendu ni lu ce qui précède : à savoir qu'**Abraham vivait sous la tutelle d'un père très autoritaire qui avait déjà fait mourir un de ses fils et qui maintient maintenant Abraham sous sa coupe**.

Cela jusqu'au jour où Abraham perçoit l'appel de **Yahvé qui l'invite en quelque sorte à sortir de cette servitude, à se libérer et à devenir lui-même**. Mais pour cela il n'y a qu'un moyen : **il doit quitter son pays, sa famille et surtout la maison de son père. Lorsqu'il aura tout quitté Abraham deviendra un autre homme au point qu'il changera de nom : il ne s'appellera plus Abram mais Abraham**¹.

Le plus important n'est cependant pas encore là : c'est qu'**Abraham doit surtout se défaire de ses divinités, il doit se libérer des faux dieux pour aller vers le seul Dieu**. En effet, jusque là on croyait en des divinités supérieures qui possédaient le savoir et le pouvoir absolu. Conscient de son ignorance et de son incapacité, **l'homme offrait à ces divinités des sacrifices en échange de leur bienveillance, leur aide et leur soutien**. Cette démarche religieuse partait de l'homme qui, en quelque sorte, se servait des dieux pour subvenir à ses propres besoins.

Avec Abraham, tout va changer : la grande nouveauté ce n'est plus l'homme qui, en fonction de ses besoins, prend l'initiative vers les divinités mais **c'est Dieu qui a l'initiative**. Dieu demande à Abraham de quitter son pays, la maison de son père, pour aller vers un pays dont il ne dit même pas le nom pour le moment. **La question est de savoir si l'humain osera faire confiance absolue à celui qui lui demande de partir et de tout quitter !**

Abraham, lui, va faire confiance et c'est pourquoi il deviendra le père des croyants. Il est le PREMIER HOMME à accueillir la Parole de Dieu, **non parce qu'il en voit l'utilité, mais uniquement parce qu'il fait confiance. Il est devenu le père des croyants non seulement pour les chrétiens mais aussi pour les juifs et les musulmans**.

N'avons-nous pas tous encore beaucoup de chemin à parcourir pour retrouver la pureté de foi de ce personnage pourtant si ancien ? Pour Abraham, ce départ constitue comme une nouvelle naissance.

N'est-ce pas un beau programme de carême que d'essayer, comme Abraham, de quitter le domaine de l'utilitaire pour oser la foi qui permet de naître à la promesse de Dieu ?

¹ Voir Gn 17, 5-8 « Quel est le sens d'un tel changement ? Le nom qu'il a reçu à sa naissance, Abram, signifie « le père est exalté ». C'est un destin que ce nom assigne au fils de Tèrakh : élever le père, l'exalter, faire sa grandeur, sa fierté. En ce sens, il oriente la vie du fils vers l'auteur de ses jours, vers ses origines, vers son passé. A l'opposé, le nouveau nom évoque la paternité future d'Abraham. Il réoriente donc sa destinée vers l'avenir. Par deux fois, Dieu parle de ce retournement comme d'un don qu'il s'agit »